

Communiqué de presse sous embargo (l'embargo sera levé le 14 décembre à 9 heures, heure de Pékin, en Chine)

À l'attention des Rédacteurs en Chef Traitant des questions de Santé, de l'Actualités et de l'Environnement

Contact: Björn Beeler, IPEN, Bjornbeeler@ipen.org , + 1 510 710 0655

De nouvelles études mondiales révèlent des menaces sur la santé tout au long de la chaîne d'approvisionnement des plastiques

Des groupes de défense de santé et de l'environnement appellent à une action internationale pour contrôler les produits chimiques contenus dans les plastiques et à une réduction de la production de plastiques afin de freiner la crise croissante.

<https://ipen.org/ToxicPlasticsinSupplyChain>

Selon deux nouvelles études réalisées par le Réseau international pour l'élimination des polluants (en Anglais IPEN), les plastiques représentent une menace importante pour la santé humaine et les écosystèmes tout au long de leur cycle de vie. Afin d'obtenir une image globale du rôle que jouent les plastiques dans le transport des produits chimiques toxiques dans le monde, l'IPEN a travaillé avec International Pellet Watch (IPW) et ses ONG partenaires dans 35 pays pour étudier les produits chimiques dangereux et les polluants présents dans:

- Les granulés plastiques de pré-production déversés ou perdus trouvés sur les plages; et
- Les granulés plastiques recyclés achetés dans des usines de recyclage.

Les deux études révèlent la présence d'additifs chimiques toxiques et de polluants qui représentent de multiples menaces pour la santé humaine et l'environnement. Les effets sur la santé comprennent le fait de provoquer des cancers ou de modifier l'activité hormonale (connue sous le nom de perturbation endocrinienne), ce qui peut entraîner des troubles de la reproduction, de la croissance et des troubles cognitifs. De nombreux additifs chimiques toxiques ont plusieurs autres effets connus sur la santé, sont persistants dans l'environnement et se bioaccumulent dans les organismes exposés.

Therese Karlsson, Conseillère Scientifique et Technique de l'IPEN et auteure principale de l'étude sur les granulés de plage, affirme que : «Ces nouvelles études soutiennent davantage notre recommandation selon laquelle l'action internationale visant à créer des utilisations plus durables des plastiques doit aller au-delà des déchets pour s'attaquer aux dommages et préjudices liés aux additifs chimiques toxiques contenus dans les plastiques».

Action internationale en cours

En février 2022, les pays se réuniront à l'Assemblée des Nations Unies pour l'Environnement afin de discuter d'un instrument mondial sur les plastiques, largement axé sur les déchets et les déchets marins. Selon l'IPEN, les nouvelles études indiquent que les plastiques présentent des menaces bien plus importantes, en particulier pour les pays à revenus faibles ou intermédiaires qui ne sont pas les principaux responsables de la production ou de la consommation de plastiques, et qui n'ont pas la capacité de gérer les risques liés aux produits chimiques toxiques. Ces menaces doivent être traitées au niveau international.

Griffins Ochieng, Directeur Exécutif du Centre for Environmental Justice and Development basé au Kenya, et président du groupe de travail sur les plastiques toxiques de l'IPEN, déclare que: «De nouveaux contrôles mondiaux sont nécessaires pour lutter contre les plastiques et les produits chimiques

toxiques qui leur sont ajoutés pour les faire fonctionner. C'est essentiel car de nombreuses communautés sont concernées. Dans le cas de l'Afrique, nous ne sommes pas de grands producteurs de produits chimiques ou de plastiques, mais nous sommes pourtant confrontés à la réalité toxique de la production, de l'utilisation et de l'élimination des produits plastiques et des produits chimiques qu'ils contiennent. Les études menées par l'IPEN révèlent la réalité qui se cache derrière le rideau de plastique, car elles exposent les additifs chimiques toxiques contenus dans les plastiques. Les produits en plastique ne font l'objet d'aucune information ni d'aucun étiquetage dans les rayons des magasins, et les gens ne peuvent donc pas faire grand-chose pour se protéger.»

Les résultats de l'étude sur les granulés recyclés sont particulièrement inquiétants pour les recycleurs de plastiques. L'auteure principale du rapport et Conseillère Scientifique de l'IPEN, le Dr Sara Brosché, affirme que: «L'utilisation généralisée d'additifs chimiques toxiques dans les produits plastiques fait d'une grande partie des déchets plastiques recyclés une matière première inacceptable pour la fabrication de nouveaux produits. L'utilisation continue d'additifs chimiques toxiques dans les plastiques rend la plupart des plastiques utilisés aujourd'hui «non circulaires», excluant ainsi les plastiques de toute économie circulaire.»

On estime ([Wiesinger et al. 2021](#)) que plus de 10 000 produits chimiques sont présents dans les plastiques; environ 5 000 d'entre eux sont des additifs chimiques qui contribuent à la fonction des produits. Beaucoup de ces produits chimiques sont toxiques, mais seuls quelques-uns font l'objet d'un contrôle réglementaire. En fait, les informations réglementaires sur l'innocuité de nombreux additifs chimiques sont incomplètes, et on sait peu de choses sur les risques d'exposition aux mélanges complexes de polluants toxiques actuellement transportés et libérés par les granulés de plastique.

Les produits chimiques évalués dans l'étude portant sur les granulés de plage comprenaient dix stabilisateurs ultraviolets (UV) et 13 biphényles polychlorés (PCB). L'étude sur les granulés recyclés a évalué 11 retardateurs de flamme, le bisphénol A et six stabilisateurs de lumière UV.

La communauté internationale a déjà pris certaines mesures contre les plastiques, en se concentrant principalement sur le volet déchets. Mais l'IPEN et l'IPW affirment que toutes les phases de la fabrication, du transport, de l'utilisation, du recyclage et de l'élimination des plastiques doivent être abordées et que les régulateurs doivent être plus conscients des menaces pour la santé et les écosystèmes que représentent les milliers d'additifs chimiques toxiques utilisés dans les plastiques.

L'IPEN appelle à un traité international sur les plastiques pour:

- Interdire l'utilisation d'additifs chimiques toxiques dans les plastiques, identifier les utilisations essentielles des plastiques, réduire toutes les autres productions et éliminer progressivement tous les plastiques non circulaires;
- Appliquer des programmes de responsabilité élargie des producteurs afin que l'industrie supporte les coûts des plastiques tout au long de leur cycle de vie;
- Exiger que les utilisations essentielles des plastiques soient conçues pour la durabilité et la réutilisation;
- S'assurer que le traitement des déchets plastiques en fin de vie ne libère pas de produits chimiques toxiques, de déchets et ne contribue pas au changement climatique, et interdire l'exportation et l'incinération des déchets; et
- Inclure un financement pour la mise en œuvre et la surveillance.

En attendant, comme les industries chimiques et plastiques ne divulguent pas ce que contiennent leurs produits tout au long de la chaîne d'approvisionnement, une plus grande transparence sur les additifs chimiques toxiques utilisés dans les plastiques est nécessaire, ainsi que des données sur les quantités de plastiques fabriqués, commercialisés et éliminés. Il convient de noter que les études ne révèlent que certains des produits chimiques toxiques utilisés dans les plastiques.

###

Les Rédacteurs en Chef / Journalistes peuvent contacter Björn Beeler, Bjornbeeler@ipen.org, pour toute question et pour organiser des entretiens.

IPEN (International Pollutants Elimination Network) est un réseau environnemental mondial regroupant plus de 600 ONG d'intérêt public dans 128 pays, qui œuvrent pour l'élimination et la réduction des substances les plus dangereuses afin de forger un avenir sans produits toxiques pour tous. L'IPEN est enregistré en Suède en tant qu'organisation d'intérêt public à but non lucratif. www.ipen.org

International Pellet Watch est un groupe de recherche écotoxicologique à but non lucratif qui surveille les polluants organiques persistants (POP), les déchets plastiques et les granulés de plastique dans le monde entier. Basé à Tokyo University of Agriculture and Technology, au laboratoire de géochimie organique de Tokyo. <http://pelletwatch.org/>

Informations sur le contexte de l'étude

Étude sur les granulés de plage

La première étude a permis de trouver des granulés échoués dans 22 sites d'essai, notamment en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud, en Asie, en Australie, dans les Caraïbes et en Europe. Les échantillons ont été analysés par Mme Mona Alidoust et collègues de Tokyo University of Agriculture and Technology, sous la direction du professeur Hideshige Takada.

Les produits chimiques évalués comprenaient:

- **Les stabilisateurs UV:** Dix benzotriazoles stabilisateurs de lumière UV (BUV), qui sont intentionnellement ajoutés aux plastiques pour empêcher leur dégradation par la lumière du soleil. Plusieurs d'entre eux sont réglementés dans l'UE et l'un d'entre eux, l'UV-328, fait l'objet d'une recommandation d'interdiction mondiale par le biais d'un ajout à la Convention de Stockholm sur les polluants organiques persistants (POP).
- **Les polluants PCB** connus sous le nom de polychlorobiphényles (PCB) ont été interdits par la Convention de Stockholm en 2001, mais en raison de leur utilisation répandue, on les retrouve encore dans l'environnement. L'IPEN a examiné le rôle des granulés de plastique échoués dans l'absorption et le transport de 13 différents composés de PCB dans l'environnement.

Les chercheurs ont constaté que tous les échantillons de tous les sites contenaient les dix BUV et les 13 PCB inclus dans l'étude. La moitié des sites présentaient des échantillons dont les niveaux de PCB étaient très ou extrêmement pollués.

À propos de l'étude sur les granulés de plage, le professeur Hideshige Takada affirme que: «L'étude montre comment l'industrie de plastiques cause des problèmes avant même que les produits n'entrent sur le marché et n'atteignent le consommateur. En agissant comme un vecteur pour les additifs chimiques

toxiques comme les BUV, et les produits chimiques toxiques existants, comme les PCB, les granulés plastiques de pré-production menacent la santé et l'environnement. »

Étude sur les granulés recyclés

La deuxième étude a évalué les additifs chimiques toxiques dans le polyéthylène haute densité (PEHD) recyclé, qui est l'un des plastiques les plus utilisés et les plus recyclés aujourd'hui. Les ONG partenaires de l'IPEN ont acheté des sacs de granulés de PEHD auprès de 24 entreprises de recyclage dans 23 pays (deux échantillons ont été achetés dans des villes différentes en Inde) en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe.

Les additifs chimiques toxiques évalués comprenaient:

- **Les retardateurs de flamme** : 11 retardateurs de flamme, dont les polybromodiphényléthers (déca-, octa- et penta-BDE), l'hexabromocyclododécane (HBCD) et le tétrabromobisphénol A (TBBPA), et des retardateurs de flamme bromés de remplacement plus récents, notamment le 1,2-bis(2,4,6-tribromophénoxy)éthane (BTBPE) et l'octabromo-1,3,3-triméthylphényl-1-indan (OBIND);
- **Le bisphénol A**; et
- **Les stabilisateurs de lumière UV** : Six benzotriazoles stabilisateurs d'ultraviolets (BUV), notamment UV-327, UV-328 et UV-P.

Les échantillons ont été analysés à l'Université de Chimie et de Technologie de Prague, en République Tchèque. Tous les échantillons contenaient au moins un type d'additif chimique toxique et 21 échantillons contenaient des additifs de chacun des trois groupes testés. Seul un échantillon, provenant du Vietnam, ne contenait qu'un seul type de contaminant. Plus de la moitié des échantillons contenaient 11 ou plus des 18 additifs chimiques toxiques analysés.